

44^e Assemblée plénière du Conseil Supérieur de la Météorologie

Vendredi 23 mai, se tenait à St-Mandé la 44^e session du Conseil Supérieur de la Météorologie (CSM) dans la salle R. Génot, où notre assemblée générale se déroula en octobre dernier ; salle appelée à disparaître dans le cadre de la reconfiguration du site MF-IGN.

M. Jean-Marc Lacave, PDG de Météo-France, vice-président du CSM a ouvert la séance par une allocution assez sobre où il a voulu montrer que, malgré les « difficultés du moment », Météo-France avait de solides atouts (capacités scientifiques et informatiques, modélisation) et un sens du service public visible partout. Il est revenu sur 10 chantiers qu'un séminaire de direction a pointés pour n'en citer que 4 :

- la question des « bénéficiaires » de l'activité de Météo-France,
- le développement de la valeur ajoutée que peut apporter Météo-France,
- l'adaptation, la clarification des modes de fonctionnement en interne.

Il est revenu enfin sur l'importance de cette instance du CSM qui ne doit pas se résumer à la tenue de cette réunion plénière revenant administrativement chaque année alors qu'elle condense tous les travaux de commissions réalisés en amont entre les divers usagers/clients institutionnels et MF.

La matinée, sous la conduite de Jean-Pierre Mac Veigh, secrétaire permanent du CSM, a été consacrée à l'écoute des rapports des 11 commissions¹ ; chacune ou chacun des rapporteurs fait état des travaux de sa commission respective depuis un an et présente un ou deux vœux au nom du CSM soumis à Météo-France (en fait pris en charge par le correspondant Météo-France du service approprié). Par exemple, la nouvelle présidente de la commission Aviation légère s'inquiète de l'existence de certains « déserts » météorologiques (sud région parisienne, val de Saône, vallée du Rhône, Seine maritime) et demande à Météo-France d'y remédier, pour des raisons de sécurité. Autre exemple, la commission Education-formation (nos amis Joseph Chouchana et Guy Larroucau sont cités dans les documents remis, comme ayant participé

au nom de l'AAM à la réunion du 19/11/13 pour y exposer ce qui se fait pour la fête de la science en direction des classes de collèges) a retenu deux vœux :

- contribuer à mettre en œuvre un ensemble mobile de ressources pour les exposants, en matière de culture scientifique,
- clarifier les droits d'utilisation des ressources internet de Météo-France.

L'après-midi se tenait le traditionnel colloque scientifique, ouvert cette année par M. Gupta directeur adjoint de Météo-France ; le thème était le changement climatique.

Trois exposés se sont succédés :

1 – Serge Planton du CNRM² a présenté le premier sur le Changement climatique et ses impacts :

S. Planton, l'un des contributeurs aux rapports du GIEC, s'est appuyé surtout sur le rapport N°1 publié en septembre 2013 (et un peu sur le N°2 sorti en mars 2014)³. En terme de bilan, l'orateur indique que la température a augmenté, dans le monde, de 0,85°C (de 1880 à 2012), que les dernières décennies restent bien les plus chaudes avec comme indicateurs la surface de banquise en baisse l'été ainsi que la neige au printemps. Par ailleurs, le niveau des océans augmente de 3mm par an ces dernières années (20 cm en 1 siècle). La part de gaz carbonique augmente dans l'atmosphère comme dans la couche superficielle de l'océan ; des simulations climatiques ont permis de montrer que la part des activités anthropiques (liées à l'homme) était déterminante.

Pour le futur, les climatologues établissent plusieurs scénarios, du plus optimiste (augmentation de la température de 1°C d'ici à 2100) au plus pessimiste (augmentation de 4°C), les hautes latitudes et les continents se réchauffant davantage ! La banquise (hémisphère Nord) pourrait, dans le scénario pessimiste, complètement disparaître chaque année en fin d'été. En Europe, les vagues de chaleur pourraient être plus nombreuses et des mesures de restriction d'usage de l'eau pourraient être nécessaires dans certaines régions.

2 – Nicolas Bériot, secrétaire général de l'ONERC⁴ a présenté le deuxième exposé sur l'adaptation au changement climatique :

Il rappelle qu'après le sommet de Rio (1992), l'idée d'enrayer le changement climatique prévalait et laissait peu de place à celle de s'y adapter ; c'est seulement en 2001 qu'est créé l'ONERC (sous la présidence de Paul Vergès, ex président de la Région Réunion). Ensuite est venu Grenelle en 2007-2008 aboutissant au Plan National d'Adaptation au Changement climatique (2011) décliné en plans climatiques territoriaux (en direction des Régions et Intercommunalités de plus de 50000 habitants). L'orateur indique que 90% des actions de ce plan sont amorcées sans qu'on puisse encore en mesurer les effets. Au niveau européen une plateforme pour l'échange est créée visant à une coordination transfrontalière sur certains sujets, à créer des outils, voire à régler.

3 – Patrick Josse, Directeur de la Climatologie (Météo-France) a présenté le troisième exposé sur le portail DRIAS et le projet VIADUC :

Le portail DRIAS (www.drias-climat.fr) est créé depuis 2010 (par CNRM, CERFACS, IPSL⁵) ; il est constitué de 3 espaces :

- l'accompagnement
- la découverte

Ce sont deux espaces où l'on peut avoir accès en ligne à des résultats, des simulations avec plusieurs modèles possibles :

– les données : dans cet espace, il faut s'authentifier pour accéder à des données gratuites, à des indicateurs d'impact (depuis le 20 mai 2014, l'indicateur Climsec montre l'impact sur la sécheresse des précipitations et de l'humidité).

P. Josse décrit les objectifs de ce portail internet : être au plus près des résultats scientifiques (travaux du GIEC essentiellement), avoir une description du climat futur et passé : c'est l'objet du projet VIADUC ; ce dernier, en particulier, a pu saisir les différentes vagues de chaleur en France (intensité et durée) et peut anticiper le « type » de vagues de chaleur à venir en fonction des modélisations climatiques.

La table ronde qui a suivi où se sont joints à ces trois intervenants, Philippe Mérot (INRA), René Vautard (IPSL), Goneri Le Cozannet (BRGM) et Philippe Bougeault (Météo-France) a mis l'accent sur la coordination rendue nécessaire de tous les travaux d'organismes publics diffusant de l'information météorologique.



Photo prise pendant la table ronde du CSM : de gauche à droite Goneri Le Cozannet (BRGM), Philippe Mérot (INRA), René Vautard (IPSL), Philippe Bougeault (Météo-France).

1. agriculture, aviation de transport, aviation légère, éducation-formation, environnement-énergie, hydrologie, marine, santé, sécurité civile, tourisme-information, transports terrestres- génie civil
2. Centre National de la Recherche Météorologiques de Météo-France.
3. Rappelons que ces rapports du GIEC sont publiés tous les 6 ans ; ceux de cette année vont être à la base des travaux de la Conférence de Paris prévue en décembre 2015.
4. Observatoire National d'Etudes du Réchauffement Climatique.
5. Respectivement Centre Européen de Recherche et de Formation Avancée en Calcul Scientifique et Institut Pierre Simon Laplace.

MICHEL RUCHON